



LEFETI

OCTOBRE 2016

PARANARMOL

ACTIVITIES :

LE RETOUR

DE L'HYDRA

POKÉMON GOW :

DROIT DE REPONSE !

DANS LE VENTRE DU

FORUM

**LES DOUZES CAMÉS
D'ASTÉRIX**

**TABLEAUX
CENTRALIENS**

Why so serious, son ?
- Heath Ledger

ET TOUJOURS LES INFOS, LES IPQ...

Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Ambroise SCHALCHLI

Pigistes

La Haine

Grantaire

Le Fouille-Merde

JacUng la fripUng

Le Chat

HP

Guy Fawkes

Dessins

Le Croqueur de Rampants

Envoie tes écrits à :
fti.cle@gmail.com

NOTA

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti. (*Encore heureux !*)

Sommaire

L'édito

Vos Humeurs

- IPQ et Humeurs centraliennes

Actualités

- Octobre rose
- Les coulisses du Forum

Dossier Frissons

- Le mur-frontière
- Central'fantôme 2/2

Société

- Pourquoi la politique, ça fâche ?

Pause Lecture

- Le Tour d'Ecrou, d'Henry James

Pause café

- Histoire du quotidien
- Klimt au torcho

Centralol

ContrepèF'tis
Kit de survie centralienne

Horoscope

Annonces

L'édito

QUEL HORIZON POUR LE F'TI CETTE ANNÉE ?

Le F'ti compte désormais un nouveau rédacteur en chef. Au moment de reprendre le pantagruélique flambeau, j'ai jeté un oeil aux archives du journal. La conclusion est que le F'ti s'est rarement aussi bien porté ! Pour preuve, d'abord, les 40 (ah non, 39) pages de ce présent numéro.

Si le génie créatif de mes prédécesseurs a permis de donner au journal ce ton si particulier, entre blague potache, délire absurde, pastiche et peinture du quotidien, le risque du F'ti a toujours été de n'être lu que... par les gens du F'ti.

Nous souhaitons donc

accroître au mieux les liens avec la vie associative et proposer, en plus du reste, des articles substantiels (?), qui iront au delà de la private joke, tout cela, bien sûr, grâce à nos rédacteurs survitaminés, dont le nombre actuel dépasse (largement) un !

De nouvelles rubriques/formats devraient arriver très prochainement et nous repensons aussi actuellement la charte graphique, alors tenez-vous prêt !

Bonne lecture à tous !

Grantaire

Collaborateurs pour ce numéro:

Le Monstre de la locked NES

Les Bêtises de Cambrai

La Famille Gamma

M. Mouze

...Blaise&Dolan ...

Vos humeurs



MON PETIT DOIGT M'A DIT...

- IPQ la nuit du F'ti est ef'ticace !
- IPQ y avait un stand de tir de Goodies ECLille.
- IPQ les Tyras taffent plus que les Allis pour les inters.
- IPQ Masso veut Ken Eddy.
- IPQ Pierre qui roule n'amasse pas les Mousses.
- IPQ on fait du Crane Fucking.
- IPQ Hutsch n'a pas d'yeux.
- IPQ il est athée.
- IPQ Palpatine rectal.
- IPQ la source Delobelle s'est tarie.
- IPQ Margot essaie Doublier sa soirée.
- IPQ Thomas a Doublier de bourrer (après) sa pipe.
- IPQ Giamphy rides the Van.
- IPQ quelqu'un a compris ce que disait le gardien.
- IPQ Lesbre se fait bouffer la Maurue.
- IPQ Clemence a fait la passation basket.
- IPQ Clemence s'est faite dunker.
- IPQ Cinzia aime Laverge.
- IPQ Central'Muscu se fait soulever.

Envoie tes humeurs!

Formulaire dédié sur <http://fti.ec-lille.fr>

Rien de plus simple: un pseudo, une humeur, et c'est fait!

SAV IPQ: Si votre IPQ n'a pas été publié c'est soit qu'il était nul, politiquement incorrect ou qu'on ne l'a jamais reçu.

Faites un effort!

MON PETIT DOIGT M'A DIT..

- IPQ Joris fait des parties de jambon l'air.
- IPQ M. Mouze est la première cause de déforestation.
- IPQ M. El Bartali dirige un projet dentesque.
- IPQ on va mourir dans dix jours.
- IPQ les tyras aiment les prunes.
- IPQ Peri fait sa pute au local CAG.
- IPQ les blagues de Romain volent Pas Haut Là.
- IPQ Etienne aime les petit(e)s Filou.
- IPQ Gidel hésite entre Decay Quette.
- IPQ Lucie ne ressort pas que de l'énergie d'elle.
- IPQ Mohammed Amine Gidel.
- IPQ Gidel a failli être président BDA.
- IPQ Auréline a quitté les Tyras.
- IPQ les contrôleurs régalaient les Tyras à l'Oktober.
- IPQ RIP Auréline.
- IPQ Auréline se fait dégripper.
- IPQ Kevin s'est pris une table de chevet
- IPQ Casque Bleu s'est engagé dans la Marina'fin de pouvoir tirer.
- IPQ Etienne est allé aux Philippines.
- IPQ Hulot a bien Planché après s'être fait Ramballer.
- IPQ Eloise a goûté le jambon aHoste.
- IPQ Hoste est FORT INTéressé.
- IPQ avant son S8 à Valence, Pierre prépare le S7 à Sophia.
- IPQ Chazelle est en couple.
- IPQ CAG tronche l'ITEEM.



Vos humeurs

MON PETIT DOIGT M'A DIT...

- IPQ Saffar passe son torcho dans les vignes.
- IPQ Galy se l'est coltinée.
- IPQ Morgane phile du mauvais coton.
- IPQ Steez s'est Marié.
- IPQ mais c'est pas avec son ex.
- IPQ Planchon aime le KyKy.
- IPQ c'est bon de manger des pommes.
- IPQ Jonathan veut devenir Potier plus tard.
- IPQ Glanic repeint les zouz en Torcho.
- IPQ Briauc ne connaît ni lui Nihel.
- IPQ Ingrid a Cuinaturellement après être passée sur le Barbeuc.
- IPQ Marie s'est fait tRippoter.
- IPQ Chevry a pas maLurinet à cause de la bière à l'Oktober.
- IPQ Guapo va passer une bonne Année.
- IPKy ?

humeur centralienne :

Le camembert fondu de Centrale Terroir, c'est comme une meuf : c'est à toi dès que tu as les doigts dedans !

Le retour des assos

LES COULISSES DU FORUM

Parlons un peu d'une association qui m'est chère, et qui a fait parler d'elle un certain lundi au début de ce mois - et accessoirement aussi ce mercredi 12 octobre.

Retour sur les faits.

C'était un lundi encore plus froid et morose que les autres. En général, ces lundis-là, on est tous très irritables le matin... Mais ce matin-là, on s'accordera pour dire que la plus énervée de tous était bien une Centralienne que nous ne nommerons pas pour protéger l'identité de Claire.

Pourquoi ? Parce qu'elle n'avait pas été prévenue que, ce matin-là, un vigil engagé par le Forum Rencontre l'empêcherait de se garer sur son emplacement habituel, à savoir sur un parking réservé au personnel :/ De son post facebook s'en est suivi un énorme buzz sur le Forum, et une pétition sur l'*inadmettabilité* de la chose, pétition qui m'a bien surpris et fendu la mangue. (Merci Quentin <3)

Alors bon ou mauvais buzz ? Il faut savoir qu'on parle d'une association qui fait encore moins parler d'elle que Centrale Kebab... Le chargé de com' de Centrale Kebab est sûrement bien plus compétent que celui du Forum.

Bref, en ces temps difficiles, un buzz reste un buzz et fait parler de l'asso' autrement que pour son argent, c'est toujours bon à prendre.

Mais à part se faire remarquer pour son *incompétence*, que fait donc le Forum Rencontre ?

Ce n'est pas un simple barbecue ou un torcho qui justifient de bloquer un parking, mais bien l'organisation du **plus grand salon d'entreprises des écoles du nord** depuis 37 ans. Ce salon d'une journée qui se déroule à Centrale Lille te permet de rencontrer des entreprises que tu connais (ou non) et éventuellement de trouver un stage, un contrat, un contact, ou tout simplement de t'informer sur les métiers existant.

Voyons maintenant de plus près ce qu'il se passe dans les coulisses.

Le retour des assos

LES COULISSES DU FORUM

Rare privilège pour une association centralienne, le Forum possède officiellement son propre bureau, qui accueille actuellement pas moins de 5 personnes.

Et pour cause, l'évènement requiert une préparation sur 10 mois ! Chaque année le Forum accueille presque 80 entreprises et 1500 visiteurs grâce à un budget de plus de 120 k€, 3 chapiteaux, 1 local à l'École, 1 demi-café pendant un petit mois, 12kg de cookies, 1 imprimante (couleur ?), 555 meubles. Mais surtout grâce à Manu, Claudine, Eric, Rita, Michel et Véronique, Nathalie et Florence, Loïc, un président tyrannique, une équipe de branquignoles et quelques Gvieux un poil aigris mais à l'expérience avisée.

Ceci permet par la suite de reverser des bénéfices (7500 € l'an dernier) en subventions aux assos centraliennes et iteemiennes, parfois d'organiser une liste pipeau quand les campagnes manquent de concurrents. #Bulbis

Pour organiser cet évènement, il y en a pour tous les goûts : logistique et planification pour que chacun des monteurs puisse intervenir sans gêner les autres, des mails, diplomatie avec les constraints et les énervés, de la relance par mail, résistance au sommeil pour les 5 jours de montage à base de 4h de sommeil, calmitude lorsqu'à 3 jours de l'évènement l'IRD n'annonce qu'1 PME sur les 80 m² prévus, encore des mails, et enfin transpalettage pour aider le chauffeur belge simplet à charger les 30 palettes du prestataire.

FromageChaud, pour le Forum Rencontre et son équipe.

P.S : des explications sont disponibles auprès des membres du Forum (souvent au local)

P.P.S : Claire on espère que le Forum t'a plu et que tu as pu secrètement y trouver un stage chez des entreprises qui en fait t'intéressent, et on s'excuse que l'info soit mal passée. Allez, on est pardonné ?

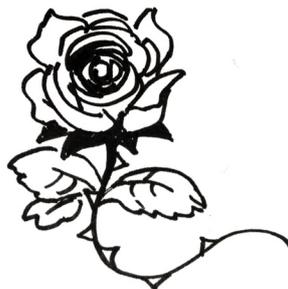
Le retour des assos

CHEER'UP : OCTOBRE ROSE

Le mois d'octobre est le mois de sensibilisation pour le cancer du sein. Ce cancer est la cause de décès de 200.000 femmes chaque année selon l'OMS. Il touche surtout les femmes de plus de 50ans mais pas seulement. De nombreuses techniques de dépistage existent et permettent de commencer à temps les traitements et ainsi augmenter les chances de guérison. C'est pour cela que Cheer'up Centrale Lille, comme d'autres associations, s'investit pendant ce mois d'octobre pour faire connaître la maladie et encourager les femmes à se faire dépister.

N'hésitez pas à parler de ça autour de vous !

Merci à ceux qui ont participé à la distribution de roses ! <3



SEXISME ORDINAIRE ET CULTURE DU VIOL DROIT DE RÉPONSE À L'ARTICLE « POKEMON GOW » DU F'TI

La consternation et la colère montent au fil de la lecture de l'article « Pokemon Gow ». Pourquoi un article censé être potache, provoque-t-il de tels sentiments ? Parce qu'il ne fait que reprendre les stéréotypes dont sont victimes les femmes dans notre société. Avant d'entrer plus en avant dans l'article, je tiens à affirmer que le mobile premier de l'auteur m'indiffère totalement. Que ce soit le premier ou le deuxième degré, le seul résultat qui paraît est une image de la femme avilie, où elle n'est plus qu'un être asservi à la domination masculine. L'article appartient pleinement au registre 'culture du viol' à défaut de celui humour.

L'article prétend pasticher une critique de jeux vidéo le fameux « Pokemon GO ». Dans cet article, la vision de la femme repose sur deux visions complémentaires celle de la 'minorité civile' et celle de la 'soumission sexuelle'.

La femme est présentée comme un être dispendieux (référence au « budget shopping hebdomadaire », « centre commerciaux ou autre lieux de débauche bancaire »). L'article veut jouer sur l'image de la femme incapable de gérer un budget. Ce 'fait' est utilisé les machistes pour mieux renvoyer la femme comme personne devant se mettre sous la protection d'un être plus avisé, généralement le 'mâle'.

Cette vision fait pendant à une autre où la femme est un objet sexuel au service des 'mâles'. La femme étant mise en 'minorité civile' on la met aussi dans une 'soumission sexuelle' où dans les deux cas toute volonté propre lui est niée. Dans l'article, on parle de « pouvoir catin », « Réalité Augmenté pour assouvir leurs fantasmes ».

Chaque phrase de l'article pourrait servir d'exemple de sexisme dans une formation contre la discrimination de genre. Je vous les épargnerai.

Dans les cas suivants les réponses reçues suite à ce type d'analyse est : c'est de l'humour potache, nous sommes pas les seule, c'est du second degré...

Analysons un peu plus ces 'arguments'. L'humour potache est dans ce cas-là un autre terme pour dire sexisme. En effet pendant fort longtemps les femmes accédaient peu à l'enseignement supérieur créant un entre soi masculin. Cette

SEXISME ORDINAIRE ET CULTURE DU VIOL DROIT DE RÉPONSE À L'ARTICLE « POKEMON GOW » DU F'TI

situation favorisait un mépris à l'encontre des femmes dont 'l'humour potache' en est un des vestiges. Il permet de maintenir un état d'oppression des femmes dans l'enseignement supérieur.

Affirmer que d'autres le font donc il n'y a pas de problème c'est reconnaître qu'on est con... oups, excusez-moi, qu'on est un mouton de Panurge. De tout temps il y a eu des pratiques collectives détestables. Il faut savoir réfléchir par soi-même (je sais c'est dur au début mais on s'y habitue très vite) et dire non.

Affirmer que c'est du second degré relève ici de l'inconscience (si ce n'est de la malhonnêteté intellectuelle). Le second degré suppose une exagération réellement visible qui permette de la détacher pleinement des propos « primaires ». Or les clichés utilisés ne sont pas suffisamment exagérés. Quiconque de vigilant a déjà entendu des propos similaires sur l'incapacité des femmes à gérer un budget. Quant à l'image des femmes disponibles sexuellement pour assouvir les 'mâles' il n'y a qu'à regarder la pub à la télé.

Enfin la dernière réponse (i.e. la pire) : ce n'est pas grave. Cela est tout simplement faux. En France entre 50 000 et 80 000 femmes se font violer tous les ans. Cela correspond à ce qu'une femme sur 10 a subi ou subira un viol. Si le viol est la forme la plus extrême de violences sexuelles elle n'est pas la seule. Le harcèlement sexuel est malheureusement répandu et demeure trop souvent impuni. Cette situation est présente dans tous les milieux sociaux, y compris dans l'enseignement supérieur. C'est pour ça que le CLASCHES existe et se bat contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur. L'article en présentant les femmes comme objet assouvissant tous les besoins des hommes entretient un sentiment d'agressivité envers elles. Une des défenses des plus courantes des harceleurs est d'affirmer que c'est la femme qui l'a « provoqué ». Cela provient directement de l'image de la femme comme objet sexuelle immédiatement disponible. Image omniprésente dans notre société. C'est pour cela qu'on parle de 'culture du viol'. Par conséquent l'article s'insère dans un cadre beaucoup plus global de l'oppression de la femme et de la domination masculine.

Pour conclure il n'existe pas 'l'Humour' absolu, général où tous les propos serait équivalent mais des propos humoristique réfractant les préjugés, les si-

SEXISME ORDINAIRE ET CULTURE DU VIOL DROIT DE RÉPONSE À L'ARTICLE « POKEMON GOW » DU F'TI

tuations sociales, les oppressions de toutes sortes et les opinions (ATTENTION : gros mot) politique. Tous ne se valent pas, loin s'en faut. Il y a toujours de petits grincheux qui affirment que dans ce cas-là on ne peut plus rire car tous les sujets sont tabous. Je les rassure : voilà un dessin drôle sur le harcèlement sexuel.



Crédit : Julie Guillot dans *Le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur et la recherche*, Comité de Lutte Antisexiste Contre le Harcèlement Sexuel dans l'Enseignement Supérieur (CLASCHES), 2014

Fils de féministe
(la référence est réservée aux initié-e-s)

SUCCÈS DE CAFÉTÉRIA : PARLEZ-VOUS LE F'TI ?



DOSSIER FRISSONS



LES DOSSIERS DU PARANORMAL : LE MUR-FRONTIÈRE

C'était une nuit, vers trois heures du matin, un soir de torcho. L'air était frais et le vent courait dans mes manches alors que je quittais le foyer pour rejoindre le bâtiment AB. Pour ce faire, j'emprunte toujours le chemin de graviers qui contourne le bâtiment F, qui me rappelle mes balades en bord de mer à frapper le sol sablonneux de mes tongs, avec dans mes manches ce même vent frais, bien normand pourtant. Il est loin, le temps de ces batifolages innocents...

Mais cette nuit, tout allait échapper à cette routine qui me rappelait mon enfance perdue. Là où le chemin se rapproche le plus du mur qui sépare la Rez des autres résidences du campus, là où se trouve le tape-cul faisant office de balançoire, j'entendis un grincement suivi d'un grondement sourd, comme si quelque chose de vivant tapait de l'autre côté des briques. Etant beaucoup trop fatigué (et seulement fatigué) par mon passage au foyer, je décidai de rentrer à la maison pour me reposer.

Le lendemain, rebelote...

Cette fois, il était beaucoup plus tôt, environ dix-neuf heures, quand le phénomène se reproduisit. Je marchais tranquillement pour rejoindre mes amis sur le parking, quand le bruit survint, une sorte de gargouillis cette fois. Plus étrange encore, les parpaings qui constituaient le mur semblaient se déformer, comme s'il n'était plus qu'une membrane élastique à travers laquelle quelque chose essayait de passer. Une silhouette apparut dans le mur, floue et sombre,



DOSSIER FRISSONS

LES DOSSIERS DU PARANORMAL : LE MUR-FRONTIÈRE

mais j'avais déjà fui. Courageux mais pas téméraire, dirons-nous.

Etrangement, le bruit ne se faisait pas entendre avant la tombée de la nuit, comme si le soleil empêchait ce rituel d'avoir lieu. Ce soir, j'allais enquêter pour de bon !

Vingt-et-une heures quarante-sept, lampe torche et couteau de cuisine en main, tout était prêt. Un bruit. Un grincement. Un son plus sourd cette fois. La silhouette déforma une nouvelle fois le mur qui paraissait dur comme de la pierre quelques secondes plus tôt. A mesure qu'elle avançait, le mur se tordait de plus en plus. Elle posa un pied sur le sol, à quelques mètres de moi. Il était cependant impossible de voir à quoi elle ressemblait exactement à cause de la forte opacité de la membrane. Le bruit se faisait de plus en plus pressant, angoissant, à mesure que la créature avançait car, à présent, j'en avais la certitude : cette chose était bien vivante, et c'était elle qui produisait les bruits étranges. Le mur arriva à sa limite de tension, et la membrane se déchira, révélant un bras, une jambe : des membres tuméfiés, nécrosés, noirs et sanguinolents. Une véritable vision d'horreur enjambait la balançoire pour se rapprocher de moi : un cadavre humain, qui avait dû subir toutes les tortures imaginables pour en arriver à un tel état de délabrement. Ses tendons apparents au niveau des jambes crissaient contre les restes de la membrane, produisant un son qui prenait aux tripes. J'étais comme paralysé, et pourtant cette immondice n'aurait jamais pu me rattraper à la course. L'odeur à son tour devint insoutenable : des relents de chair brûlée et pourrie, des effluves de fer caractéristiques du sang... Que pouvait me vouloir cette chose, pourquoi ici, pourquoi maintenant ?

J'en avais parlé à plusieurs personnes autour de moi, et on m'avait pris pour un fou, pour un mec sous acide. Mais la chose était bien réelle, et étrangement personne n'était là pour la voir.

Car il n'y avait plus rien. Juste la chose et moi, baignant dans une lumière grisâtre, dans une dimension intermédiaire où plus rien d'autre que l'écho de cris d'agonie et de crissements angoissants ne pouvait subsister. La chose était



LES DOSSIERS DU PARANORMAL : LE MUR-FRONTIÈRE

déjà autour de moi, des tentacules de chair humaine me saisissaient des pieds à la gorge. J'étais ligoté dans des lambeaux de peau et de muscles, alors que le cadavre approchait inexorablement sa tête de la mienne. Je regrettai d'avoir voulu en savoir plus, j'allais mourir ici, dans cet endroit à la frontière entre les mondes.

C'était sans compter sur mon couteau. Je le tenais fermement dans ma main depuis le début et, même si celle-ci était prise dans l'étreinte, je me sentais capable de toucher la bête en pleine tête. Je mis toute ma force dans le mouvement, les liens se déchirèrent et la lame s'enfonça entièrement dans l'orbite vide de l'immondice vivant. Un cri assourdissant se fit entendre : je sentais mes tympans saigner, ma vue se brouillait, et je perdis connaissance avant même d'avoir touché le sol.

Je me réveille comme avec une gueule de bois, lampe torche et couteau de cuisine en main, sauf que je suis au sol. Je regarde ma montre : vingt-et-une heures quarante-sept, comme si rien ne s'était passé. Seule la lame de mon arme de fortune, bien rouge pouvait témoigner de ce qui venait de se passer.

Depuis ce jour, j'entends des cris tourmentés à chaque fois que j'emprunte ce passage de nuit, et la balançoire oscille doucement même quand il n'y a pas de vent.

LA VÉRITÉ DERRIÈRE CENTRAL'FANTÔME - 2/2

Après un début timide, le Fouille-Merde revient en force pour vous narrer la seconde partie de son ENQUETE EXCLUSIVE qui vous dira enfin toute la vérité, rien que la vérité sur Central 'fantôme, la sinistre organisation secrète qui recrute (kidnappe) les jeunes GOs isolés et sans associations fixes.

SACHA, centralien fantôme ou simple nolife ?

Retrouvons Sacha et ses amis...ah non, c'est vrai, Sacha n'a pas d'amis : il fait partie de ces étudiants qui ne se sont pas intégrés, du moins pas comme les autres...Qu'est-il donc devenu depuis ce fameux jour où – souvenez-vous – il reçut un premier appel venant d'un centralien fantôme ?

Nous avons pu entrer dans sa chambre et découvrir un bien triste spectacle : visiblement Sacha ne se respecte plus. Après avoir ouvert la porte verrouillée à double tour, il nous invite à escalader la muraille des sacs poubelles qui, monumental exploit, commence vraiment à toucher le plafond. Puis on entre dans l'ancre. Un mince filet de lumière filtre à travers les rideaux tirés. Là, dans le foutoir ambiant, quelque chose attire notre regard. C'est un ordinateur. Le précieux écran paraît être la dernière chose qui relie Sacha au monde des vivants.

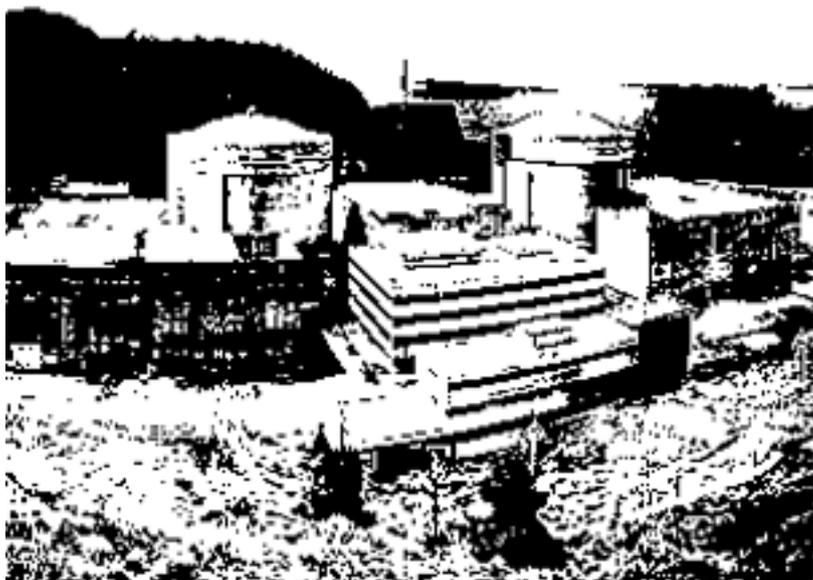
A celui des avatars meuporgs, devrais-je dire... Car interrogé sur son ordinateur, il nous avoue qu'il joue « parfois » à WOW. Plus précisément à the Wrath of the Lich King, en RPG, sur un serveur privé français dont nous ne citons pas le nom (Darluok). Les RMistes en herbe pourront découvrir avec profit l'existence de ce désert méconnu !

Mais après avoir partagé pendant deux mois le quotidien de Sacha, le doute nous saisit brutalement. Nous avons l'impression étrange que le mystère reste entier et très vite de nouvelles pistes nous font apparaître que nous avions largement sous-estimé l'ampleur du phénomène.

Central'Fantôme et la centrale fantôme.

Et si Central'Fantôme n'était en fait qu'un nom de code ? Nom de code qu'on aurait habilement fait passer pour appartenant au lexique d'une grande école d'ingénieurs mais qui servirait en fait à reconnaître les individus ayant un lien avec une sombre affaire d'Etat, évidemment classée «secret défense» par le gouvernement ?

Cette hypothèse pourra vous paraître délirante et je vous comprends : elle me semblait même abérante jusqu'à ce que, à la suite d'une urbex (exploration urbaine), je découvre, près de Lemoiz, en Biscaye, sur la façade atlantique de l'Espagne, un vaste ensemble industriel qui avait autrefois produit de l'énergie électrique à partir d'une dangereuse réaction nucléaire, quasi-incontrôlable !



Heureusement, le complexe a fermé suite aux larmoiements sans fin des populations. Il n'a jamais rouvert et est actuellement à l'abandon. Rien que pour vous donner une petite idée de son état de décrépitude : il m'est arrivé de tomber sur une pile nucléaire à demi éventrée, d'où s'échappaient de façon continue des miasmes verdâtres !

Bref, tandis que dans un moment de panique assez fugace, je pris mon ombre pour une présence surnaturelle et hostile, j'eus soudain la révélation que je me trouvais bel et bien dans une centrale fantôme...

Vous penserez ce que vous voudrez, mais pour moi, ce faisceau de faits, accrédite fortement la thèse selon laquelle les centraliens fantômes de Centrale Lille sont tout bonnement les enfants des liquidateurs de la centrale de Lemoiz,

DOSSIER FRISSONS

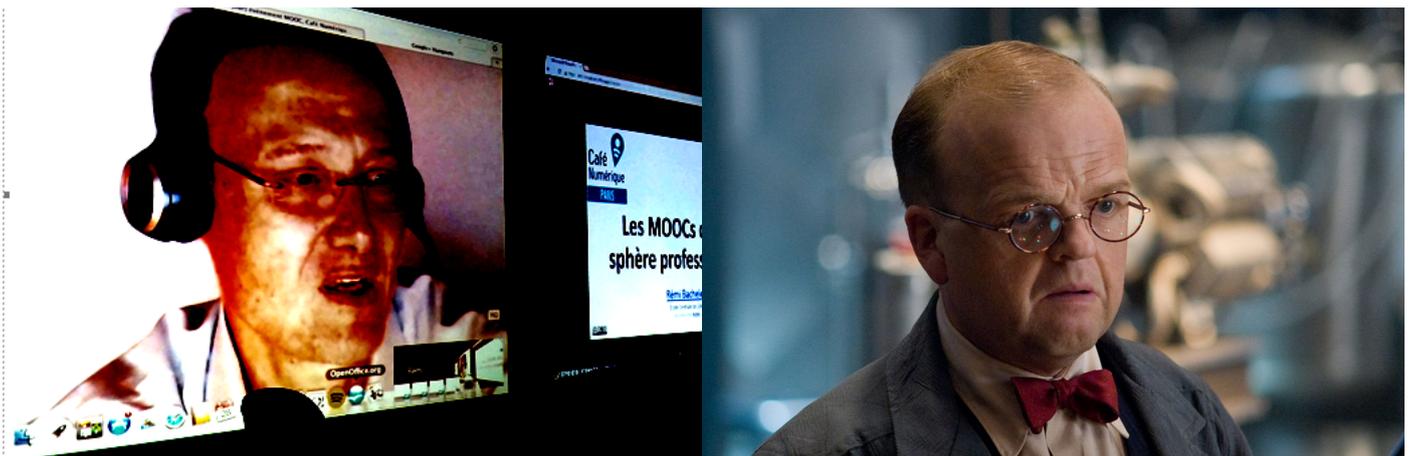
LA VÉRITÉ DERRIÈRE CENTRAL'FANTÔME - 2/2

qui ont été placés loin de leur famille, dans le cadre d'une opération d'exfiltration massive, opération qui a manifestement comme but d'éviter que ces enfants voient les membres mutés de leur papa et révèlent ensuite au peuple espagnol, la terrible catastrophe, dont leur gouvernement serait plus ou moins le seul responsable !

De l'opération «Central'fantôme» à la possible renaissance de l'Hydra ?

Nous avons voulu suivre jusqu'au bout la piste de l'Etat fautif mais, un de nos informateurs ayant mystérieusement cessé de donner signe de vie, nous avons été prêt de jeter l'éponge. C'est alors qu'un tout nouvel élément a permis de faire rebondir cette enquête d'une façon qui a dépassé nos attentes les plus secrètes.

La photo, qui a été reproduite ci-dessous, à gauche, a été prise par un de nos infiltrés, lors d'une réunion confidentielle, au sein même de l'école Centrale de Lille. Le vidéoprojecteur projette en immense le visage d'une personnalité bien connu des étudiants, ce qui est une technique d'hypnose de masse reconnue. Ce professeur est officiellement à l'origine d'un programme pédagogique, appelé MOOC GDP et qui vise, je cite : «à diffuser un package méthodologique visant à optimiser l'exécution de projets». Quel projet au juste ? On s'est bien gardé de nous le préciser ! Mais, ce qui passait jusque-là pour un nouvel et innocent outil pédagogique, aussi altruiste qu'inintéressant, se révélerait être la subtile couverture d'une machination qui impliquerait notamment l'Hydra !





LA VÉRITÉ DERRIÈRE CENTRAL'FANTÔME - 2/2

Je m'explique. Je tiens de source sûre que GdP ne signifie pas «Gestion de Projets» mais bien «Gestion des Prisonniers». Et parmi ces prisonniers, qui retrouvons-nous systématiquement ? Les centraliens fantômes, comme par hasard ! Vous commencez à voir se reconstituer le puzzle ? Sous leurs airs d'étudiants discrets et introvertis, ces personnes sont en réalité des cobayes en attente de leur transfert vers «la matrice RACE», encore un nom de code, pourtant très parlant celui-là quand on commence à voir les choses sous un autre angle que celui du projet G1-G2...

Un autre point enfin nous avait mis la puce à l'oreille : au début de chaque vidéo de son programme pédagogique, le professeur invitait lui-même à accélérer la vidéo pour pallier à son débit de parole beaucoup trop lent...curieux ! Une rapide analyse de la bande audio a montré qu'elle comportait des appels subliminaux à la soumission, dont l'intensité dépendait directement du coefficient d'accélération. Après analyse rigoureuse du signal (cf. TDS), des fréquences manquantes ont été mises en évidence, laissant penser à des effets de même nature traumatique que le thème de Lavan-



ville.



Reste le lien avec l'Hydra* et, croyez-moi, c'est la partie la plus simple ! Comme vous pouvez le remarquer, juste à côté de la photo volée, nous avons reproduit une seconde photo. C'est celle d'un obscur savant, connu seulement pour sa collaboration étroite avec le fameux Crâne Rouge (ci-contre) dans la thématique

DOSSIER FRISSONS

LA VÉRITÉ DERRIÈRE CENTRAL'FANTÔME - 2/2

d'exploitation de l'énergie du Tesseract. Si la ressemblance est troublante, elle n'est pas indubitable et libre à vous d'en juger... de notre côté, notre opinion est faite.

Le Fouille-Merde

PS : Cet article est dédié à un ancien camarade de Janson qui m'avait ouvert les yeux sur l'existence d'un complot satanique par le fait que la Maison Blanche serait construite sur un pentacle inversé...hum...

NDLR : Tout lien, évoqué par l'article, entre un individu, une institution ou un Etat et une quelconque organisation criminelle de portée internationale est évidemment fictif... Inutile de porter plainte ou d'exiger un droit de réponse. MERCI.

* Pour plus d'explications au sujet des parentés entre l'Hydra et le IVe Reich, lire le travail de longue haleine réalisé par Marvel ou visionner l'excellent documentaire : *Captain America, First Avenger*. Vous pouvez également approfondir la question du lien entre technique et totalitarisme avec *La Question de la Technique*, par Martin Heidegger. Précisons toutefois que l'Hydra a connu un certain nombre d'évolutions et réccuse aujourd'hui toute affiliation à l'idéologie nazie...

POURQUOI LA POLITIQUE, ÇA FÂCHE ?

Âmes sensibles s'abstenir : si «politique» est pour vous un gros mot, alors cet article sera sans doute le plus grossier que vous ayez jamais lu.

Ne pas parler politique. Avez-vous déjà entendu cette terrible mise en garde ? Pour beaucoup, la politique est un sujet qui fâche. D'ailleurs le débat politique concerne uniquement... les politiciens. Pour le commun des mortels, on préfère dire que c'est relatif ou que chacun pense ce qu'il veut ou encore que l'opinion des autres ne nous regarde pas. Pourtant n'est-ce pas une situation un peu malsaine, que de devoir voter sans jamais être confronté aux idées des autres ? Ce serait un peu comme passer un oral de concours sans jamais faire de colles... un peu risqué ! Comment expliquer aujourd'hui ce rejet généralisé de la politique : d'une part des élites politiques et d'autre part le renvoi dans la sphère privé de tout ce qui y touche de près ou de loin ?

Lorsqu'on aborde un sujet politique, on peut observer une multitude de réactions. Dans un grand nombre de cas, elles ne relèvent pas d'une attitude de profonde sérénité. Si certains chercheront coûte que coûte à réfuter, d'autres y trouveront plutôt un motif de rigolade, d'autres encore s'enfermeront dans un profond mutisme. Ces réactions sont plutôt défensives : on évite de s'exposer.

Pourquoi parler politique est-il ressenti comme un acte agressif ?

La réponse peut nous sembler évidente : parce que la politique est source de violence, de discorde. Pour autant, la politique est-elle violente par essence ? Non. La politique est une activité de l'homme, dans lequel peut s'exprimer une certaine forme de violence, qui se résume principalement dans la volonté de dominer, d'imposer ses idées. Mais si l'on considère les autres moyens par lesquels s'expriment la violence, force est de constater que la politique encadre plus qu'elle ne libère.

Alors d'où vient au juste ce malaise si particulier ?

Si le débat est une activité rationnelle et qui suit un ensemble de règles, il s'apparente malgré tout à une lutte. Or toute lutte nécessite d'avoir des armes et de savoir s'en servir. Même chose pour un débat : il faut des

POURQUOI LA POLITIQUE, ÇA FÂCHE ?

connaissances techniques et une certaine conscience des enjeux politiques.

C'est ce qui nous fait défaut le plus souvent, d'où notre méfiance à l'égard de celui qui engage la lutte. De quelles armes disposent-ils ? Dans la forme, nous ne sommes pas assez habitués à structurer nos débats et, dans le fond, à nous informer des grandes questions qui divisent la société et des grands mouvements idéologiques qui la structure. Certes nous avons étudié un peu l'histoire, nous lisons des articles par-ci par-là et peut-être même suivons-nous les débats télévisés. Mais est-ce que cela suffit à créer en nous une vision nette des enjeux politiques ? Est-ce que nous sommes certains de pouvoir voter en connaissance de cause ?

Le débat est une activité qui demande de la pratique. La conscience politique se cultive. Le point délicat, c'est que les médias « modernes », je veux parler de la radio, de la télévision et d'internet, nous empêchent en partie de nous créer une vision claire de la politique. Mais, me direz-vous, les médias ne sont-ils pas plus efficaces qu'autrefois ? Ne permettent-ils pas une plus grande transparence de l'action politique, nous évitant d'être facilement manipulés ?

C'est vrai, les médias modernes nous informent. On peut les accuser de biaiser les choses mais dans l'ensemble ils font leur travail. Pourtant cela n'est pas suffisant d'avoir la connaissance, il faut aussi pouvoir la structurer, la hiérarchiser. Un exemple : Internet nous donne accès à un savoir universel et pourtant sommes-nous plus intelligents ? Avons-nous nécessairement une meilleure compréhension du monde ?

Paradoxalement, c'est presque le contraire qui se produit : l'accès à un nombre illimité de sources d'informations nous disperse et paralyse notre intelligence. De plus, les médias ont tendance à triturer dans tous les sens les événements un à un sans toujours les resituer dans leur logique d'ensemble. Cette pratique peut paraître étrange mais elle s'explique par le fait que l'information circule en continu. Il faut bien meubler tout ce temps ! Ainsi, on a plus à dire en faisant comme si chaque événement était un fait exceptionnel, radicalement nouveau, qu'en le recevant comme la conséquence logique et prévisible d'une suite d'événements.

Et cela se ressent. Nous perdons peu à peu la notion de la chrono-

POURQUOI LA POLITIQUE, ÇA FÂCHE ?

gie, noyés que nous sommes dans la masse d'information. Nous perdons également l'idée d'une division géographique du monde, qui reste valable malgré la mondialisation des échanges. En résumé, nous tendons à percevoir le monde de façon globale et instantanée. Ce qui nous pousse parfois à établir une vision schématique de ce monde et à relier de façon erronée certains événements entre eux. Pour en revenir à la question du débat, celui-ci apparaît de moins en moins substantiel, les hommes politiques étant davantage amenés à réagir à chaud, qu'à construire un discours qui véritablement donne sens à leurs actes. Dans notre système politico-médiatique, il est devenu plus satisfaisant pour eux de se démarquer par des déclarations courtes (Twitter participe à cette tendance), soit en pointant du doigt son adversaire, soit en se justifiant par l'invocation de valeurs abstraites.

Comment sortir de cette apparente vacuité ? Il suffit de prendre du recul, de passer à une échelle de temps plus large et de rétablir les liens de causalité entre événements présents et passés. La politique reprend alors son sens. Elle n'est plus seulement le fruit d'une lutte des égos ou du pur hasard mais aussi d'une lutte souterraine des idées. Certaines émissions font un effort dans ce sens mais souvent dans une échelle de temps relativement restreinte. L'outil idéal reste le livre. Je ne fais pas une défense du livre en général, simplement un constat : le fait d'écrire un livre, un livre d'histoire par exemple, est un effort coûteux en temps et qui contient en lui tout ce qui nous manque dans le perpétuel flux d'informations : la fixité d'une pensée qui a pris le temps de s'établir à partir d'un ensemble restreint de sources.

En conclusion, je tends à croire que le débat politique ne nous agace pas tant pour son caractère violent que parce qu'il est la donnée, d'une part, d'une technique et, d'autre part, d'une pensée qui s'est fixée, tandis que nous voudrions inconsciemment le confondre avec son espèce d'anamorphose médiatique. Enfin, on tirera plus grand profit de la lecture sérieuse d'un seul livre d'histoire, de droit, de sociologie ou de philosophie politique, que du visionnage de cent débats télévisés.

LE TOUR D'ECROU, D'HENRY JAMES OU LE FANTASTIQUE SUBTIL.

J'avais prévu d'écrire un article vengeur, dénonçant les dérives de l'impérialisme américain et surtout mettant en lumière, comment la culture de l'épouvante servait de cadre à la mercantilisation du folklore anglo-saxon. Mais au lieu de m'échiner à tirer quelque chose d'un sujet aussi rebattu, je vais plutôt vous raconter une histoire.

Cette histoire a lieu, il y a un peu plus d'un siècle, dans un manoir isolé au fin fond d'une campagne anglaise. Miles, un jeune garçon, et Flora, sa petite sœur, y sont élevés par leur oncle, un riche célibataire, très occupé par ses affaires. Ce dernier embauche une jeune gouvernante afin de pourvoir à leur éducation. La jeune femme est un peu préoccupée par sa nouvelle situation car le lieu est isolé et la fonction implique une lourde responsabilité : elle devra seule se charger de l'éducation du frère et de la sœur. Cependant le caractère admirable et presque angélique des deux enfants lui redonne assez vite confiance. Mais voilà qu'un jour, une apparition très singulière vient jeter le trouble dans sa nouvelle existence. En rentrant d'une promenade, elle « sent » la présence d'un homme en haut de la tour du manoir. Qui est au juste ce sinistre visiteur ? Est-ce un vagabond malintentionné ou bien Peter Quint, un ancien serviteur mort de façon mystérieuse et qui revient dans le monde des vivants pour achever de corrompre l'âme des deux enfants ?

Voici en quelques lignes, la trame du *Tour d'Ecrou*, court roman du génial écrivain américain – et par trop souvent méconnu – Henry James. Je fais remarque au passage que le roman a été écrit en 1898 et est tiré d'une anecdote bien réelle, rapportée à l'auteur trois ans plutôt par l'archevêque de Canterbury, selon les Carnets de l'auteur.

On ne peut pas dire que ce roman fasse peur, il fait mieux que cela : il provoque un sentiment diffus de malaise. Ce malaise repose essentiellement sur un décalage entre la vision fantasmée que nous nous faisons habituellement des enfants, pure et innocente, et la révélation progressive de leur connaissance du mal.



Pause Lecture

LE TOUR D'ECROU, D'HENRY JAMES OU LE FANTASTIQUE SUBTIL.

Le roman amène le fantastique d'une façon subtile. En effet, il fonctionne sur le mode du secret, de l'implicite, ce qui est une habitude dans les romans d'Henry James. D'une façon générale, un personnage cherche à lier un lien d'amour ou d'amitié avec un autre personnage, mais ce lien sera toujours entravé par le sentiment qu'un secret les sépare. Toute l'action s'inscrit autour de l'effort du premier personnage pour percer ce secret. Dans *Le Tour d'Ecrou*, le personnage principal de la gouvernante ne pourra expliquer l'existence de ce secret que par la présence d'un fantôme...

Evidé­ment, difficile de se faire une idée précise de ce roman sans l'avoir lu, c'est pourquoi je vous le recommande vraiment pour les soirées lugubres des vacances de Toussaint ou de Noël.

Ver-de-livre



HISTOIRE DU QUOTIDIEN

Dimanche, 23h.

Il te reste une heure pour finir le mooc.

Dans la hâte, tu sors ton ordi, en bousculant tes affaires qui traînent sur ton bureau. Ta boîte de punaises se déverse sur le sol, avec la même fluidité qu'un verre d'eau qu'on renverse. Commence alors un long travail de ramassage des punaises, contorsionné, à quatre pattes. A une main, puis à deux, faut vraiment que tu te bouges. Tu coincés quelques punaises entre tes lèvres pour aller plus vite. En faisant gaffe, tu en stockes rapidement quelques une sur ta langue. Une minute quinze plus tard et la bouche pleine, tu ramasses fièrement la dernière échappée. Mais un réflexe physiologique te fait déglutir à moitié. C'est la panique, une punaise se situe précisément à coté de ta glotte et joue les funambules. Ne tremble pas, pas si fort ! Tu baves les punaises de ton mieux. Elles s'accrochent comme des hameçons !

Tel un ruban infini qu'un magicien sortirait de sa poche, tu déroules ce qui n'est plus qu'un long métal froid et piquant. Tu tires avec vivacité, en luttant contre l'envie de vomir qui te secoue. Tu vois ta mort, ta gorge ensanglantée, l'hôpital, tes parents et ton sang. Tout cela accélère tes gestes. Quand tout à coup, ça bloque. Tu forces, faut pas mourir putain ! Heureusement, un coup sec suffira à dégager les derniers bouts de métal. Epuisé, courbé, ton regard fixe sans force, le sol rougi d'une flaque de sang.

Pause café



KLIMT AU TORCHO

La scène est au torcho, à côté du foyer. Là où des petits groupes s'isolent par moments. En cherchant quelques instants de repos je suis tombé sur deux amoureux. Je fus frappé tout de suite par la manière dont leur étreinte était sur le point de s'accomplir en un baiser. Face à moi, dans cette nuit du nord humide et froide, le Baiser de Klimt prenait forme.

Et c'est bien de formes dont il était question. Un gars anguleux enlaçait tendrement sa zouz un peu plus ronde. Malgré l'obscurité, les plaques d'or de l'amour brillaient dans leurs paires d'yeux. Dans leurs mains jointes, la tendresse. bercée d'un érotisme palpable dû à la remontée du tee-shirt, qui de la fille, laissait percevoir un flan moelleux et tiède.

La sincérité de cet attachement qu'illustrait la tendre intimité dont j'étais par hasard le témoin, me fit d'abord sourire. Mais ce fut bref. Comme cette histoire dans la tête des protagonistes qui, quelques vomis plus tard, avaient tout oublié.

HP



LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX, OU LE VOYAGE DES CAMÉS ARMORICAINS

Qui ne connaît pas ce petit village d'irréductibles gaulois qui a bercé l'enfance de générations entières ? Qui n'a jamais vu une légion romaine se prendre une branlée de la part d'une tripotée de cul terreux enragés ? Qui n'a jamais rêvé de goûter à de la « potion magique », concoctée par le « druide » du village, pour pouvoir faire manger ses dents au petit Kévin qui t'as piqué ton pain au chocolat (et pas chocolatine) à la récré au CP ? Enfin bref, tout ceci pour vous dire que dans cette première review on va aborder un film que j'ai maté à 4h du mat en PLS dans un canap : Les douze travaux d'Astérix.

Here we go !

On ouvre donc les festivités en grande pompe avec la préparation de la potion magique, breuvage capable de décupler la force et de faire des flashes avec les yeux pour t'ambiancer sur le dance floor. On notera tout de même des émanations toxiques multicolores s'échappant par la cheminé qui présagent de la suite des hostilités. Après la dégustation (et une scène de discrimination à l'égard des personnes en surpoids) arrivent les romains, hauts représentants de l'ordre et de la civilisation, venus pour raser une bonne fois pour toute ce squat de junkies ultra violents. Les armoricains, plus high que jamais grâce à leur potion (visiblement à base de cocaïne et d'ecstasy), les massacrent, sans tenter d'ouvrir le dialogue, privant ainsi des centaines d'honnêtes familles de maris et de pères. Suite à cette boucherie, le bon et juste César décide de se présenter en personne pour proposer des bons bails aux gaulois : si les deux plus gros camés du village arrivent à boucler un road trip débordements, il accepte de les réintégrer à une société qu'ils ont tant de fois blessé ; s'ils échouent, ils seront écrasés. Le Julio, pas trop con, il sait très bien qu'ils y arriveront jamais, du coup il part tout content en pensant qu'il pourra enfin construire son Auchan à la place du village.

C'est donc accompagné de Passe-Temps sous prozac qu'Asterix et Obélix (après avoir fait l plein d'EPO et d'autres substances en tout genre) décident de partir en voyage.

Sur leur chemin ils défient le Hussein Bolt grec (en gros c'est le même que l'original mais en blanc et endetté). Après avoir pris sa dose, Astérix lui met sa

Pause café



LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX, OU LE VOYAGE DES CAMÉS ARMORICAINS

branlée, preuve encore une fois que le dopage c'est quand même vachement bien.

S'en suit un duel de lancer de javelot contre un célibataire invétéré (if you know what I mean) remporté à nouveau haut la main grâce à la magie de la drogue.

Une fois les effets bénéfiques estompés, nos deux junkies préférés commencent à ne plus rien comprendre à leur vie : Obélix n'est même plus capable de tenir de-



bout lorsque Passe-Zeit, le cousin germain (oui j'ose les jeux de mots pourris) de Passe-Temps, lui serre la main. Devant ce spectacle, Astérix décide de s'en prendre au pauvre nain et lui brise les bras et les jambes pour faire un remake d'intouchable. musique dramatique Le petit Passe-temps fut si choqué par ce spectacle qu'il ne parla plus jamais de sa vie... Bref ! Je m'égare, revenons à nos gaulois.

Ils arrivent ensuite pépouze sur une île remplie de zouzes, et après quelques lattes, telle une team rocket armoricaine, ils s'envolent vers d'autres cieux et commencent à se faire ambiancer par des indigènes plutôt aguicheuses. Mais comme dirait un grand esprit de notre temps : « Pas l'temps d'niaiser ! ». En effet, c'est l'heure de la fonedalle.

En quittant la planète des zouzes, ils rentrent dans ce qui semble être un kebabier à ne pas piquer des hannetons. Manque de bol il s'agit en réalité d'un vétérinaire un peu sénile. Après avoir aggravé son cas, nos deux compères repartent en quête du saint kebab.

Ils débarquent finalement dans une baraque à frites belge qu'ils dévalisent sans vergogne, forçant son pauvre propriétaire à faire faillite.

Pour garder la pêche les armoricains partent sur un petit trip au LSD un peu trop chargé. Résultat : ils se réveillent le lendemain dans les égouts d'une ville romaine.



LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX, OU LE VOYAGE DES CAMÉS ARMORICAINS

Trouvant la ville charmante, ils décident de se faire des papiers romains, et là, c'est le drame. Face à l'administration, fierté de Max Weber, fondement même de la civilisation et de l'ordre, ces deux camés en pleine redescente se retrouvent perdus, désemparés. Une seule issue possible pour ces rustres : la destruction et l'anarchie pour soutirer de force les précieux documents.

Après une courte session de funambulisme, nous avons droit à l'extermination de crocodiles dits « sacrés », mais bon... on est plus à ça près.

Direction le mont blanc pour continuer, où un commercial les attendait en mode roi liche pour leur vendre de la « lessive » en poudre.

Nouveau bad trip en pleine nuit, pris de remords, nos comparses se retrouvent attaqués par les fantômes de leurs pauvres victimes innocentes. Après avoir pissé sur leur tombes, ils se recouchent comme si de rien n'était (il est où le respect ?).

Non contents d'avoir mis le souk à droite à gauche, ils finissent par débarquer à Rome avec toute la tribu de toxico pour parfaire leur œuvre : la destruction totale du système mis en place. Forcé d'abdiquer, César se retrouve au chômage, et l'empire romain est au bord du gouffre. Merci qui ? (je te vois venir gros dégueulasse)

Nous pouvons ainsi aisément voir le message politique caché derrière cette œuvre par Goscinny et Uderzo. Les « héros » sont en réalité des hauts représentants d'un mouvement anarcho-syndicaliste tentant de détrôner l'autorité en place par des mouvements de grèves générales expropriatrices. En conclusion je n'ai qu'une chose à dire :





Bienvenue dans Centralol !



centralol

Les blagues du F'ti



Plus de tout et surtout de rien...

Centralol, c'est le rendez-vous des jeux, des BD et des choses légères. Une petite pause tranquillou-bilou dans ton journal favori, à déguster pendant un APP par exemple !

Scoop : la Police du Swag revient dans le précédent numéro !



Les contrepèF'tis

De retour ce mois-ci, avec un atout de taille : la liste complète des G1, généreusement fournie par un bienfaiteur à qui je laisserai l'anonymat. C'est quand même mieux que de parcourir la liste des membres de la promo en essayant de deviner si untel est en G1, G2, G3, G4, G je sais pas combien.

Thème Halloween ce mois-ci, donc quatre contrepèteries y sont dédiées.

Si vous ignorez toujours ce qu'est une contrepèterie :

- 1) Honte à vous de l'ignorer
- 2) Honte à vous de ne pas avoir lu le précédent F'ti
- 3) Aller le lire immédiatement

Les solutions du numéro précédent sont données à la fin.

Zone

NOMS : Barrier, Dupont, Gabin, Grimaux, Jeanne, Jeanneau, Loire, Marc, Pierre, Robart, Tassin

Ce gamin se sent bien dans ces bottes.

On a retrouvé ce grimoire au milieu de ce lot.

Notre pied s'enfonce dans notre barrière.

Qui a aperçu la face de Robert ?

La peau de Jeanine est toute fripée.

Dumont (élève de la promo) a exploré les profondeurs du parc.

Cette taille est trop grande pour notre coussin.



Les contrepèF'tis

SUPPLEMENT SPECIAL HALLOWEEN :

Ces citrouilles que l'on accroche à nos cous.

Les fantômes de verre.

Ces zombies sont minuscules devant la taille de cette cour.

Casse de bonbons.

SOLUTIONS DU NUMÉRO PRÉCÉDENT :

Ali est allé se faire voire.

Un pantin a monté cette colline.

Il faut être fauché pour refuser la vente.

On a laissé Pichot avec sa famille.

Notre ami a mis son doigt dans la narine.
Déplacer le dernier « n » de narine juste après « ami ».

Son dos a été guéri lorsqu'il est entré dans Poitiers.

Ces cousines qui puent.

On a retrouvé ce bol dans son deux-pièce.

Lequel s'est fait détruire par Michonn ? (Michon est également un membre de la promo)



Les contrepèF'tis

On a bien arrangé le col de Rossignon. (encore un membre de la promo)



Centralol

Kit de survie centralienne

Alors G1, tout se passe bien ? Plus d'un mois après être arrivé, j'imagine que t'es bien équipé (en terme de biens évidemment) pour la vie à Centrale. Si c'est pas le cas, voici une petite liste d'objets INDISPENSABLES.

– **Le décapsuleur**

Je me souviens très bien de mon premier repas parrain-fillot. Je demande une bière, on me tend une bouteille. Et voilà. Évidemment, le parfait incapable que j'étais (et que je suis toujours), passe un bon quart d'heure à essayer de s'en sortir avec ses clefs. Voyez-vous avec le Saint Graal en ma possession, j'aurais largement eu le temps de rentrer, d'ouvrir la bouteille et de revenir. Ça m'aurait évité de m'en foutre la moitié sur mon jean.

– **Le micro-onde**

Ah tiens, des pâtes qui datent d'y a une semaine. Ça tombe bien, t'as la flemme de faire la cuisine.

– **L'oreiller et le sac de couchage**

Faut se mettre à l'aise en amphi. En effet, dormir sur place à la suite d'une soirée à Lille peut s'avérer être un bon plan pour économiser le temps précieux de deux voyages du métro à la rez.

– **La serpillière, la corbeille et le désodorisant**

Presque sûrement, quelqu'un gerbera chez toi : un ami, ta copine (ton copain), toi, ou qui sais-je. Et bien il faudra du matos pour recueillir la fameuse substance, la nettoyer en cas d'échec et d'en évacuer l'odeur. A moins que tu apprécie que tes chiottes ou ta chambre aient une senteur de raclure de cordon ombilical.

Et spécialement pour les mecs...

– **Le briquet**

Supposons que tu ne fumes pas. Une fille aux courbes gracieuses t'abordes et te demandes « Excuses-moi, t'aurais du feu ? ».

Qu'est-ce que tu préfères répondre ?

Attention, pas d'erreur de signes...

Taureau :

Ce mois-ci, vous êtes une rock star, on vous tord et adore.

Bélier :

Méfiance ! De nouvelles cornes risquent de vous pousser au torcho d'Halloween.

Gémeaux :

Aimez d'autres liqueurs afin d'éveiller votre double en soirée !

Cancer :

On vous l'a dit, vous êtes une grosse pince ! Il ne vous reste qu'à inviter tous vos amis à déguster un Kebab moule-frite à Triolo.

Lion :

Cessez de dire que vous êtes victime du cannibalisme de vos potes et tapez vous des barres le matin !

Vierge :

A Centrale, les passations ne seront pas de tout repos.

Balance :

Cessez d'hésitez à propos de vos amis : ce sont des poids dans votre exis-

tence.

Scorpion :

Dans les jours à venir, vous arrêterez enfin de dilapider votre venin en frétilant du dard...et par la même occasion de gaspiller les mouchoirs en papier. #CampusVert

Sagittaire :

Tout va bien ! L'algorithmie vient à peine de commencer.

Capricorne :

Hélas ! Même sans corne, pour vous, c'est fini.

Verseau :

A continuer ainsi, vous finirez le moral au bord du goulot. #Plagiat

Poisson :

Ne restez pas entre deux eaux, trempez dans l'assoce.

Red Alert 3

Annonces

Quelques annonces

Le F'ti, c'est aussi...

Le compte Twitter : @Le_fti

Le compte **Facebook**

Le site officiel : **fti.ec-lille.fr**

Le Snapchat :

